

CONNEXIONS INTERLINGUISTIQUES REFLÉTÉES DE MANIÈRE LEXICOGRAPHIQUE. REGARD COMPARATIF : ROUMAIN, ITALIEN ET FRANÇAIS

CRISTIAN MOROIANU¹

ABSTRACT. *Interlanguage Connections Reflected Lexicographically. A Comparative Study of Romanian, Italian and French.* The present article focuses on the concept of etymological word family and the way in which it is reflected in three Romance languages – Romanian, Italian and French – by comparing the historical and cultural journey of one single Latin etymon. I have turned my attention to the Latin verb *currere* and its family, which have been inherited or borrowed in the three languages under discussion. Analysing the way in which these words are presented in the representative etymological and historical dictionaries (DELR for Romanian, DHLF for French and VLI for Italian), the productivity of the main etymon and its family and, implicitly, the underlying Latin model are discussed. The analysis emphasises both the situation from each individual language, and the inter-linguistic reality, making reference to the cultural contacts existing between the three languages and societies. Starting from an individual case, the main purpose of this study is to show the hereditary and cultural unity of Romanian, Italian and French and the way it has been reflected diachronically via linguistic means.

Keywords: *etymological word family, borrowing, inherited word, analogy, lexical derivation.*

REZUMAT. *Conexiuni interlingvistice reflectate lexicografic. Privire comparativă: română, italiană și franceză.* Studiul propus spre publicare urmărește configurarea și, mai ales, reflectarea conceptului de „familie lexic-etimologică” în trei dintre limbile romanice (româna, italiana și franceza), prin intermediul prezentării comparative a parcursului istoric și cultural al aceluiași etimon latin (moștenit). Pentru aceasta am ales, ca exemplu reprezentativ, verbul lat. *currere* (împreună cu componentele familiei sale interne), ale căror

¹ **Cristian MOROIANU** est professeur des universités à la Faculté de Lettres (Université de Bucarest) et directeur de recherche à l'Institut de linguistique « Iorgu Iordan - Alexandru Rosetti » de l'Académie roumaine. Spécialiste en lexicologie roumaine, il est auteur d'études et d'ouvrages consacrés à la sémantique lexicale et à l'enrichissement du vocabulaire. Docteur ès lettres (2002), avec la thèse *Dublete și triplete etimologice în limba română* [Doublets et triplets étymologiques en roumain] (2005), il a publié des livres portant, principalement, sur l'étymologie. Courriel électronique : cristian.moroianu@litere.unibuc.ro

reflexe lexicale au fost moștenite sau împrumutate în cele trei limbi. Cu ajutorul unor dicționare istorice și etimologice considerate de noi reprezentative (DELR, pentru română, DHLF, pentru franceză și VLI, pentru italiană), am prezentat în paralel productivitatea etimonului și, implicit, a modelului structural latin pe care îl reprezintă, reflectată atât în mod independent, la nivelul fiecăreia dintre limbile discutate, cât și, mai ales, la nivel interlingvistic, prin contactele culturale manifestate între acestea. Scopul acestei cercetări este acela de a evidenția, plecând de la un exemplu particular, unitatea ereditară și culturală a limbilor română, italiană și franceză și modalitățile lingvistice prin care aceasta s-a configurat de-a lungul istoriei.

Cuvinte-cheie: familie lingvistică, împrumut, moștenire, analogie, derivare.

Les relations étymologiques entre les mots d'une même langue ou entre des langues apparentées par leur origine ou du point de vue culturel représente une constante aussi bien de la lexicologie que de la lexicographie des principales langues de culture européennes, au premier rang des langues romanes. Les mots se relient les uns aux autres, à travers le processus naturel de leur usage, grâce à la force assimilatrice et analogique de la langue à laquelle ils appartiennent, de manière primaire ou secondaire : les créations internes « dérivent » l'une de l'autre, par divers procédés, les calques structuraux font appel au matériel linguistique autochtone, afin d'équivaloir les correspondants étymologiques analysables, et les emprunts adaptent leur structure morphologique aux moules « traditionnels » hérités. Chaque langue doit à son strat et au substrat sa composante substantielle et elle s'enrichit, progressivement, avec d'autres unités (lexicales et phraséologiques), dues à sa propre créativité interne et aux relations, directes ou indirectes, que ses parleurs entretiennent avec les parleurs d'autres langues, voisines du point de vue géographiques et/ou culturel. Chacune des langues romanes, par exemple, représente sa propre histoire par l'intermède des dictionnaires historiques et étymologiques, à l'instar du célèbre DELL (1932), où les mots-radicaux sont expliqués étymologiquement et constituent les points de départ pour leurs propres familles lexicales². Leur relation à la langue latine est magistralement réalisée par les monuments de la lexicographie français (FEW : <https://apps.atilf.fr/>) et italienne (LEI : <http://lei-digitale.org/>) : les deux dictionnaires sont conçus à partir des entrées latines héritées, autour desquelles se ramifient

² En 1885, Michel Bréal et Anatole Bailly ont publié également un *Dictionnaire étymologique latin*, Paris, Éditions Hachette, à usage didactique, où ils sont passés en revue, s. v., les membres des familles lexicales, avec des indications étymologiques minimales.

tous les mots apparentés étymologiquement, de manière directe ou indirecte, primaire ou secondaire, avec elles.

À part ces exemples, les langues romanes ont au moins un dictionnaire historique-étymologique construit à partir du principe des familles lexicales : le français excelle avec son DHLF, coordination Alain Rey, dictionnaire qui a connu plusieurs éditions successives augmentées : l'italien promeut son vocabulaire dans toute sa complexité étymologique et relationnelle par quelques dictionnaires de référence : DELI, par Manlio Cortelazzo et Paolo Zolli et VLI, par Alberto Nocentini, auxquels nous ajoutons DIR, sous la coordination d'A. Gianni et le récent RIP, réalisé par Michele Colombo et Paolo D'Achille. À son tour, l'espagnol dispose d'un impressionnant *Nuevo diccionario histórico del español* (2019) en version online (<http://web.frl.es/>), et ose même, dans la même version on-line, un dictionnaire étymologique relationnel lexicophraséologique (<http://etimologias.dechile.net/>), ouvert inclusivement aux initiatives du public.

Dans la linguistique roumaine, les dictionnaires étymologiques groupés par familles lexicales sont dus à A. de Cihac (CDED), à I. A. Candrea et Ov. Densusianu (CDDE) et à Al. Ciorănescu (CDER : 1958-1966), auxquels nous devons ajouter le dictionnaire historique de l'Académie roumaine (DA, série ancienne, sous la coordination de Sextil Pușcariu) et *Dicționarul etimologic al limbii române* (DELR) (2012 -), en cours de rédaction à l'Institut de linguistique « Iorgu Iordan - Alexandru Rosetti » (Bucarest) de l'Académie roumaine.

Tous ces dictionnaires se proposent, d'une façon ou d'une autre, de mettre en évidence les relations étymologiques établies soit à un certain niveau du vocabulaire, soit dans son intégralité. À l'exception de FEW et de LEI, les mots-entrées appartiennent aux langues respectives (français, italien, espagnol ou roumain), ils sont considérés comme tels en prenant en considération leur caractère « radical », explicable soit par héritage, soit par emprunt (pour les mots anciens), soit par emprunt dont la structure formelle et/ou sémantique est devenue, au fil des années, moins transparente(s). En prenant comme dictionnaires-repère DHLF (pour le français), VLI (pour l'italien) et DELR (pour le roumain), nous allons poursuivre, dans notre contribution ci-présente, les deux objectifs principaux :

a) la comparaison entre le concept de famille lexico-étymologique et celui de famille étymologique dans les trois langues romanes et

b) la représentation lexicographique du premier type de famille linguistique. En ce sens, nous avons choisi pour analyser le verbe lat. *currere* « courir ; couler » et nous avons détaillé la manière dans laquelle celui-ci et ses « parents » latins ont été hérités ou ont été empruntés dans les langues française, italienne et roumaine, pour constituer, en égale mesure, des bases

dérivatives pour de nombreuses créations internes ou des calques structuraux de divers types. La famille lexicale du lat. *currere* est la suivante³ : *currus*, *-us* « char (de guerre) », *curriculum* « course, carrière », *cur(r)ulis* « de char » (*magistratus*, *aedilis curulis*), *cursus*, *-us* « course, cours », *cursura* « course », *cursim* « rapidement », *cursor* « coureur (au courses), dirigeant de char (de courses), courrier, messenger », *cursorius*, *cursoria*, *cursorium* « poste, courrier », *cursare* « courir sans cesse ou vivement » [*conkursare*, *discursare*, *excursare*, *incursare*, *interkursare*, *occurrare*, *perkursare*, *prokursare*, *recurrare*, auxquels s'ajoutent les correspondants substantivaux en *-atio* et en *-(at)or*], *cursitare* « faire des courses fréquentes » [*incursitare* « faire des incursions »], *accurrere* « accourir », *concurrere* « courir ensemble ou en masse ; marcher l'un contre l'autre : être concurrent : concourir à », *conkursus*, *conkursio* « rencontre, concours », *decurrere*, *decursus*, *decursio* « descendre en courant, marche militaire, défilé », *discurrere* « courir de tous côtés », *excurrere* « descendre en courant, courir (aux courses), défiler (à une parade), couler, à naviguer (en aval), arriver, recourir à, parcourir, traiter », *incurrere* « se précipiter dans, attaquer, se précipiter sur, se heurter (à quelqu'un), arriver à..., se présenter, venir, tomber sur, tomber (comme date) » [*incursax*, *-acis*, *incursibilis*, *incursim*, *incursio*, *incursus*], *intercurrere* « courir (pendant ce temps-là), se trouver parmi, intervenir de temps en temps, parcourir » [*interkursus*], *occurrere* « recevoir quelqu'un, participer, se montrer, s'opposer, repliquer » [*occurror*, *occurrorius*, *occurrus*], *percurrere* « parcourir (en courant), parcourir : passer en revue : courir » [*perkursio*], *praecurrere* « courir en avant, devancer, dépasser » [*praecursio*, *praecursor*, *praecursorius*, *praecursus*], *procurrere* « courir en avant, se busculer : sortir en dehors, avancer » [*prokursio*, *prokursus*], *recurrare* « revenir vite, revenir, (rarement) recourir » [*recurrsio*, *recurrus*], *succurrere* « se placer en haut : s'oppose à, venir au secours, aider : passer par la tête » [*succursio*, *succursus*], *supercurrere* « courir au plus vite : passer devant, dépasser », *transcurrere* « courir ailleurs, parcourir vite » [*transkursus*], etc.

De notre point de vue, reflété dans le DELR, la famille lexico-étymologique est représentée, au niveau d'une langue donnée, par la totalité des créations internes réunies autour d'une base lexicale à structure radicale (non-analysable), par des mots qui, par la reproduction (totale ou partielle) de correspondants étymologiques externes, se rapportent formellement et sémantiquement à la base lexicale respective (calques structuraux) et, enfin, par des emprunts analysables qui entrent dans une relation étymologique transparente avec le même mot de base soit directement, soit indirectement,

³ Voir DELL s. v. Pour les sens et d'autres composantes de la famille, je me suis servi de Guțu, DL-R (1983). Comme on peut le remarquer, le verbe *currere* est extrêmement prolifique dans sa langue d'origine, et la richesse de sa famille lexicale se reflète, également, dans les langues romanes.

par l'intermédiaire des composants lexicaux de la famille. Le critère principal dans l'établissement d'une famille ainsi-nommée lexico-étymologique est donc la transparence des relations formelles - justifiées étymologiquement - entre ses membres, complétée par l'existence de relations sémantiques, également explicables du point de vue étymologiques. Dans le cas présent, par exemple, la famille lexico-étymologique du verbe roumain *curge* (hérité, avec la forme étymologique *cure*, du lat. *currere*) a la construction suivante, structurée ici sur divers paliers, en fonction de la relation étymologique avec la base⁴ :

a) dérivés internes directs : ***curătoare***¹ s. f. « seau, écheneau : (rég.) grand récipient pour presser les raisins » ; ***curător***¹ s.n. « une sorte de fromage à la pie » : ***curătură***² s. f. « récipient dans lequel court le vin, ***curătoare*** : glissement de terrain » : ***curet*** s.n. « marche, cours » : ***curgător*** adj, s. m. « qui court : fluent : (anc., dans la forme *curător*²) qui court » : ***cursător*** adj. (vieilli) « dont il court, dont il a la source » : ***cursătură*** s. f. «cours, écoulement d'une eau » : ***precurge*** vb. (vieilli, à propos des liquides) « couler en grande quantité (se déverser) » ;

b) dérivés de la base héritée ou d'autres dérivés, à leur tour, le plus probablement, hérités : ***cursoare*** s. f. (vieilli, dial.) « écoulement (de l'eau), courant : sécrétion des organes du corps : hémorragie : maladie purulente : (Ban.) diarrhée : développement, évolution : écoulement du temps » ← *curge* ou lat. *cursōria*, fem. adj. *cursōrius* « qui se réfère à l'action de courir », substantivisé : ***cursonoi*** s.n. (rég.) « enflure qui se fait souvent au pain pendant sa cuisson » 1913 ← **cursuroi* ← *cursură* : ***cursură*** s. f. « écoulement (de l'eau), courant : sécrétion d'organes du corps : hémorragie : diarrhée : (Trans.) croûton du pain : (fig.) durée » < lat. *cursūra* « course » ;

c) mots hérités de la famille lexicale de la base héritée et dérivés directs de celle-ci : ***curs*** s.n. « cours, courant (d'eau) : passage du temps, déroulement d'événements : (vieilli) exposé d'événements en ordre chronologique, chronique : trajectoire des corps célestes : (vieilli) marche (rapide), course : taux (moyen) avec lequel s'achètent et se vendent diverses devises ou marchandises : série de leçons (à l'université ou en dehors de l'école), leçon, conférence donnée par un professeur : (vieilli) trajet : (dans l'expression *în cursul*) pendant, (dans l'expression *în ~ de*) dans le procès (non achevé) de » < lat. *cursus* « cours (d'une eau), course, parcours (du soleil) », panrom. REW 2417⁵ : ***cursa*** vb. (rare) « circuler, se déplacer sur une certaine trajectoire » ← *curs* : ***cursist*** s.

⁴ Mais dans le DELR l'ordre des composants de la famille est alphabétique. Le même ordre alphabétique est conservé également, avec les exceptions de rigueur, en ce qui concerne les séries qui composent la rubrique indiquée par cf. Pour les dérivés qui, pour des raisons diverses, n'ont pas été discutés dans le DELR, j'ai consulté <https://dexonline.ro/>.

⁵ Les significations modernes « suite de choses ou un espace qui se développent entre des limites précises, déroulement des temps : durée d'un événement, d'une action, d'un moment de vie, etc. », « taux auquel se négocient des valeurs, des marchandises », « enseignement suivi dans une discipline précise », « route », et dans l'expr. *în cursul, în curs de, a da curs* représentent des calques d'après le fr. *cours* (hérité du lat. *cursus*).

m. « personne qui suit un cours (d'enseignement) : (Trans., après la Première Guerre Mondiale), professeur d'école secondaire, sans titres universitaires, nommé à la suite d'un examen ad hoc » ← *curs* : ***cursistă*** s. f. (rare) « femme qui suit un cours (d'enseignement) » ← *curs*⁶;

d) emprunts analysables formellement⁷ et sémantiquement d'étymons appartenant à la famille étymologique, dans le sens le plus large du terme, du verbe latin radical *currere* et les dérivés internes de ceux-ci : ***cursant*** s. m. « personne qui suit un cours (d'enseignement) » < rus. *kursant* : ***cursantă*** s. f. « femme qui suit un cours (d'enseignement) » ← *cursant*.

À la fin de l'article dédié au verbe cité sont donnés, par *cf.*, les composants de sa famille étymologique, c'est-à-dire tous les mots qui se rapportent étymologiquement, d'une manière ou d'une autre, plus ou moins visiblement, à la base latine *currere*, mais dont la relation formelle et sémantique n'est plus évidente parce que :

a) les étymons directs de ses membres sont, à leur tour, des composants de la famille lexicale du verbe cité ci-dessus, donc ils ne proviennent pas directement de celui-ci,

b) leur pénétration en roumain se fait par emprunt et

c) leur structure interne (surtout dans le cas des éléments hérités, en roumain ou en d'autres langues romanes) n'est plus analysable d'un point de vue fonctionnel aujourd'hui.

Une première catégorie de mots indiqués par *cf.* est celle des composants roumains hérités dont la relation avec la base est devenue « opaque » : ***curând*** adv., (vieilli) adj. « sous peu : (vieilli) rapide, alerte » (lat. *currendō*, gerondif vb. *currere*), à son tour avec sa propre famille lexicale : ***curânda*** vb. réfl. (vieilli) « se dépêcher », ***curunzel*** adv. (vieilli, dim.), ***încurânda*** vb. réfl. (vieilli) « se dépêcher » : ***decure*** vb. (vieilli, attesté seulement dans une poésie pop., en gér.

⁶ Avec des arguments strictement formels on aurait pu aussi introduire ici ***decurge*** vb. « se déployer dans une certaine façon, suivre une certaine évolution : résulter de : (vieilli, à propos du temps) *a se scurge* – découler » (*de-* + *cur(g)e*), mais qui est calqué d'après le fr. *découler* « couler le long de : en résulter » (donc d'un verbe résulté, par étapes successives, du lat. *cōlum* « filtre, passoire »). L'absence d'une relation étymologique directe a justifié son encadrement à *cf.*

⁷ Un caractère particulier a été accordé aux emprunts analysables du type ***a curge*** vb. (vieilli, Trans.) « aider : survenir rapidement, accourir » [du lat. néol. *accurrere* « venir en courant, courir vers, venir en aide » (< *ad-* + *currere*), roumanisé d'après *curge*]. Celui-ci a été traité séparément, comme entrée, tout d'abord à cause des arguments sémantiques (le sens du verbe n'a aucun rapport avec le sens du mot-entrée, ni avec les sens des constituants de sa famille).

Dans la même situation se trouvent les emprunts roumanisés *parcurge/percurge* et *recurge*, dont les modèles ont été le fr. *parcourir*/lat. néol. *percurrere* et le fr. *recouvrir*/lat. lat. néol. *recurrere*. Avec leurs « dérivés » (internes ou emprunts analysables), ces verbes doivent être considérés comme des composants de la famille étymologique groupée autour du radical *curge*, descendant du lat. *currere*. Voir aussi ***incurge*** vb. « faire une incursion violente » (du lat. néol. *incurrere*, roumanisé d'après *curge*).

decurând (à propos des cheveux) « pendre dénattés » (lat. *decurrere* « courir en bas » < *de-* + *currere*).

Concernant les perspectives formelle et sémantique du verbe roumain-base⁸, une seconde catégorie contient des verbes empruntés directement du latin ou des langues romanes, qui sont, dans leurs langues d'origine, dérivés de la base latine *currere*. Un exemple éloquent pour cette catégorie est, par exemple, **concura** vb. « concourir », var. *concurge* (du fr. *concourir*, emprunté au lat. *concurrere* < *con-* + *currere*), base d'une nombreuse famille lexicométrique⁹.

Suivent, avec l'argument de la « dérivation » directe suffixale des descendants romanes du lat. *currere*, des exemples du type : **coridă** s. f. « corrida » (< esp. *corrida*, initialement, « course, action de courir » < *correr* « courir » < lat. *currere*) : **coridor** s.n. « corridor, couloir » [< fr. *corridor* (< anc. it. dial. *corridore* < *correre* < lat. *currere*), possiblement et l'alle. *Korridor*] : **corsar** s. m. « corsaire, pirate » < fr. *corsaire* < it. *corsaro* < *corsa* « course, poursuite, concours de course » < *correre* < lat. *currere*) : **corso** s.n. « avenue principale d'une ville italienne, qui sert de lieu de promenade publique et où se déroulent les fêtes, corso » (< it. *corso*, propriu-zis « fuite, ocurs » < lat. *cursus* < *currere*) : **curantă** s. f. « danse ancienne dont l'air, composé sur une mesure à trois temps, est souvent employé dans une suite instrumentale, courante » (< fr. *courante*, part. prés. subst. fém. de *courir* < lat. *currere*) : **current**¹⁰ adj. « qui court : qui est en cours : qui se déroule présentement : où s'inscrivent les opérations en cours : (fin.) qui a cours actuellement, courant » [< fr. *courant* (part. prés. adj. de *courir* < lat. *currere*), avec la forme d'après le

⁸ Certaines d'entre elles ont pénétré, à l'origine, avec une forme plus proche de l'étymon latin, étant, par la suite, attirées par des correspondants romans (voir, par exemple, vb. *concurge*, initialement comme roumanisation du lat. lat. néol. *concurrere*, entré en concurrence, peu à peu, avec la forme *concura* (du fr. *concourir*), à son tour « roumanisée » morphologiquement par son encadrement dans la première conjugaison.

⁹ Fam. : **concurrent**, **-ă** adj., s. m. et f. (< fr. *concurrent*, *-te*, empr. au part. prés. *concurrents*, *-entis* du lat. *concurrere*) : **concurrentă** s. f. (< fr. *concurrente*, empr. au lat. méd. *concurrentia* ou dér. du *concurrent*) : **concurrential** adj. (< fr. *concurrentiel*, dér. de *concurrente*, empr. avec francisation d'apr. *cours**, au lat. class. *concursum*) : **concursum** s. n. (< germ. *Konkurs* [< lat. *concursum*], réemprunté plus tard du fr. *concours*) : **teleconcursum** s. n. ← *tele-*² + *concursum*. À ses côtés ont circulé, plutôt livresques et expérimentaux, les verbes **discura** « discuter » (< lat. néol. *discurrere*) et **recura** « a recourir à qqn : faire recours » (< lat. néol. *recurrere*), qui sont restés « en usage » par leurs « dérivés » empruntés *decurrent*, *-ă* et *discurs*, d'une part, *recurent*, *-ă*, *recurentă* et *recurs*, d'autre part. Voir, aujourd'hui totalement opaque, **curul** adj. (en parlant d'un siège) « sur lequel certains magistrats romains avaient le privilège de s'asseoir » (< lat. néol. *curulis*, fr. *curule*). Comme terme historique est utilisé également le latinisme *cursus* (dans le synt. *cursus honorum*), même s'il n'est pas attesté lexicographiquement. Voir aussi le fr. *cursus* s. m., mot latin désignant la suite des diverses magistratures que devaient exercer les hommes politiques romains.

¹⁰ Var. *corent*¹ < it. *corrente*.

lat. *currens*, *-ntis*.], centre d'une famille riche¹¹ : **curier** s.m., s.n. « courrier, messenger, agent de liaison : véhicule affecté au service de la poste : correspondance » (< fr. *courrier* < it. *corriere* < *correre* < lat. *currere* : cf., pour les variantes *corier* și *curir*, it. *corriere* și germ. *Kurier*) [**curierat** s. m. : **curierist** s. m. « journaliste qui écrit des chroniques ou qui s'occupe de la correspondance d'une publication périodique » (< fr. *courriériste*)] : **curriculum** s.n. « ensemble des indications concernant l'état civil, les diplômes et l'expérience professionnelle d'un candidat, curriculum » (< lat. néol. *curriculum* [*uitae*] < *currere* « a alerga »)¹² : **cursă**¹ s. f. « action de courir : (sport) compétition de vitesse : parcours d'une longueur déterminée et avec un but précis, course » (< fr. *course*, d'une vieille forme de part. fém. du anc. fr. *corre* « courir » < lat. *currere*)¹³ : **cursiv**, **-ă** adj. « cursif : (typogr.) italique » (< fr. *cursif*, empr. au lat. méd. *cursivus* < *currere*) [**cursivitate** s. f. (abstr.)] : **cursor** s.n. « petite pièce mobile glissant dans la coulisse d'une règle, d'un compas, d'une hausse de fusil, d'un rhéostat, etc. et servant à effectuer divers réglages, curseur » [< fr. *curseur* (empr. au lat. *cursor*, proprement dit « coureur, courrier » < *currere*), en inform., et du engl. *cursor*] : **curtier** s.m. (inv.) « personne dont la profession consiste à mettre en relation vendeurs et acheteurs (commerçants ou particuliers), courtier » (< fr. *courtier* < anc. fr. *courretier*, *corretier* < *co(u)rre* « courir » < lat. *currere*)¹⁴. Malgré les sens actuels de ces emprunts, les mêmes que les étymons des langues d'origine, les sens primaires de l'étymon restent encore saisissables (« marcher, courir, concourir, couler »).

Comme il était attendu, plus éloignés du verbe-base latin et, encore plus, de son correspondant hérité en roumain, sont les dérivés romans préfixés (immédiats ou secondaires) des dérivés latins de la base, dont nous

¹¹ Voir **biocurent** s. m. ← *bio-* + *curent*² : **contracurent** s. n. ← *contra-* + *curent*², d'après le fr. *contre-courant* : **curent**² s. m. « mouvement dans une certaine direction à l'intérieur d'un fluide (air, eau, etc.) : (phys.) déplacement ordonné, dans une certaine direction, des porteurs de charge électrique » (< fr. *courant*, substantivisation de l'adj. *courant*) : **curent**³ s. n. « ensemble d'idées, de conceptions, de goûts artistiques, dominants à une certaine » (< fr. *courant*, utilisation métaphorique de *courant* « mouvement, cours ») : **curenta**¹ vb. « produire ou souffrir d'un choc à la suite du contact avec le courant électrique : intercaler dans un circuit électrique » : **curenta**² vb. (vieilli, Trans.) « chercher quelqu'un avec un mandat d'arrestation : juger en contumace » (< germ. *kurrentieren*) : **curentograf** s. n. (< fr. *courantographe*) : **curentometru** s. n. (< fr. *courantomètre*) : **echicurent** adj. (< fr. *équi-courant*) : **extracurent** s. m. (< fr. *extra-courant*) : **microcurent** s. m. ← *micro-* + *curent*² : **supracurent** s. m. ← *supra-* + *curent*².

¹² Et **curricular** adj. (< fr. *curriculaire*), **CV** [sivi] s. n. « curriculum vitae » (abréviation pour *C[urriculum] V[itae]*, avec la prononciation anglaise), **extracurricular** adj. (← *curricular* ou angl. *extracurricular*).

¹³ Dans la microfamille lexicale de **cursă** s'encadre **cursier** s. m. « cheval de course ou de bataille » (< fr. *coursier*), (*bicicletă*) **cursieră** s. f. et **semicursieră** s.f. (les deux dernières exemples attestés en DAN, s. v.).

¹⁴ Voir aussi l'emprunt analysable **curtaj** s. n. « courtage » (< fr. *courtage*).

mentionnons les exemples suivants : **decurent** adj. (bot., des feuilles des arbres) « décurrent » (< fr. *decurent*, empr. au lat. *decurrens, -ntis*, part. prés. du vb. *decurrere* < *de-* + *currere*) : **discurs** s.n. « développement oratoire sur un thème déterminé, conduit d'une manière méthodique, adressé à un auditoire : (lingv.) actualisation du langage par un sujet parlant : discours » (< fr. *discours*, lat. néol. *discursus*, it. *discorso*)¹⁵ : **excurs** s.n. « détournement, déviation du sujet (pour éclaircir une question secondaire) : digression : (aujourd'hui rare) excursie » (< lat. néol. *excursus*), complété par ses « parents » etymologiques **excursiv, -ă** adj. « ayant un caractère de digression » (< fr. *excursif*), **excursie** s. f. « (vieilli) irruption guerrière en territoire ennemi : voyage dans une région pour l'étudier ou la visiter : (rare) digression » (< lat. néol. *excursio, -onis*, fr. *excursion*, it. *escursione*) [**excursoare** s. f. « excursion » (< *excurs[ie]* + *-oare*)], **excursionist** s.m. (du fr. *excursionniste*) [**excursionistă** s. f. (d'*excursionist* + *-ă*)], **excursionism** s.n. (d'*excursion[ist]* + *-ism*, cf. it. *escursionismo*) : **incursiune** s. f. « irruption de gens de guerre en un territoire étranger : digression » (< fr. *incursion*, lat. néol. *incursio, -onis*) : **intercurent, -ă** adj. « qui survient pendant le cours de quelque chose » (< fr. *intercurrent, -te*, empr. du lat. *intercurrens*) [**intercurentă** s. f. « alternance, variation » (d'*intercur[ent]* + *-entă*)] : **ocurent, -ă** adj. « (livr.) fortuit, inopiné : (en parlant d'une unité lingv.) qui apparaît dans le discours » (< fr. *occurrent, -te*) [**coocurent, -ă** adj. « qui apparaît simultanément avec un ou plusieurs autres éléments dans le même discours » (< fr. *co-occurrent, -te*)], **ocurentă** s.f. « (littér.) événement, circonstance qui se présente fortuitement : (lingv.) apparition d'une unité linguistique dans le discours » (< fr. *occurrence*, emprunté à l'angl. *occurrence*) [**coocurentă** s.f. « apparition simultanée de deux ou plusieurs éléments ou classes d'éléments dans le même discours » (< fr. *co-occurrence*)] : **parcurs¹** s.n. (înv. *percurs*) « parcourir : chemin : intervalle, cours » (< fr. *parcours*, lat. néol. *percursus*) : **precursor, -oare** adj., s.m., s.f. « qui annonce et prépare une chose, un événement futur : personnage qui, par ses actes, son œuvre, ses idées, a influencé une personne, un mouvement ou un courant de pensées, pionnier, prédécesseur : objet qui en annonce un autre, plus perfectionné, plus élaboré » (< fr. *précurseur*, lat. néol. *praecursor*) : **recurent¹** s.m. (jur.) « personne qui fait recours » (< lat. néol. *recurrens, -entis*) [**recurentă** s.f. (du *recurent* + *-ă*)] : **recurent², -ă** adj. « (anat.) qui remonte ou semble remonter vers son tronc d'origine en se ramifiant, au lieu de prolonger ce tronc : (versif.) (vers) qui peut se lire à l'envers en gardant le même sens : (littér.) qui revient, qui se répète » (< fr. *recurent*, empr. au lat. *recurrens, -entis*), **recurentă** s.f. « le caractère de ce qui est récurrent » (< fr. *recurrence*), **recurs** s.n. « procédure

¹⁵ Voir aussi **discursiv, -ă** adj. (< fr. *discursif*, lat. néol. *discursivus*) [+ **discursivitate** s. f. (du *discursiv* + *-itate*)], **metadiscurs** s. n. (< fr. *metadiscours*, engl. *metadiscourse*).

permettant à l'un des plaideurs mécontent de la décision prononcée contre lui d'obtenir un nouvel examen du litige : recours » (< lat. néol. *recursus*, ger. *Rekurs*, fr. *recours*) : **recursie** s.f. (lingv.) « mouvement articulatoire par lequel l'air (...) rassemblé par une occlusion antérieure, au-dessus de la glotte fermée, est expulsé (...) par une remontée brusque de la glotte » (< lat. néol. *recursio*, -*onis*), **recursiv**, -**ă** adj. « qui peut être répété théoriquement un nombre indéfini de fois par application de la même règle, par la voie d'un automatisme » (< fr. *récuratif*, engl. *recursive*), **recursivitate** s.f. « propriété de ce qui est récuratif » (< fr. *récurativité*), **recursoriu**, -**ie** adj. (jur., en synt. *acțiune -ie* ~) « action donnée à une personne pour mettre en œuvre un recours que la loi lui accorde contre une autre personne » (< fr. *recorsoire*, dér. du lat. *recursus*, d'apr. les dér. lat. en -*orius* du type *accessorius*, *illusorius*, *possessorius*) : **sucursală** s.f. « établissement annexe rattaché à un établissement principal » (< fr. *succursale*, dér. sav. du lat. méd. *succursus*, du lat. *succurrere* littéral. « courir sous » d'où « affronter » et « courir vers » d'où « porter secours »).

Comme on aurait pu s'attendre, la majorité nettement dominante des membres de la famille étymologique ci-dessus, groupée, par les mots « radicaux »¹⁶, sous Cf. dans DELR, sont des emprunts du français et du latin, auxquels s'ajoutent les propres dérivés du roumain ou des langues d'origine. Si les étymons latins « permettent » divers types de roumanisation d'après le modèle radical hérité, les étymons français, à leur tour, se soumettent, *mutatis mutandis*, au même processus d'intégration dans les structures latines (anciennes ou néologiques).

Dans une option lexicographique comparable à celle qui est présente en DELR, les mots radicaux hérités ou empruntés, attestés en DHLF, sont des entrées lexicographiques (mises en évidence par des majuscules), dont on présente « l'histoire » aussi bien en diachronie (parfois jusqu'à la source primaire), qu'en synchronie (par l'intermédiaire des unités collocationnelles et phraséologiques qui les contiennent). À l'intérieur du même article, sont passés en revue tous les éléments composants de leur famille lexico-étymologique, en comprenant les créations internes, les mots hérités des étymons latins dérivés de la base non-analysable ou les adaptations analogiques d'après des modèle latins de la même famille. « La famille du mot-entrée (...) peut comprendre de nombreuses sous-entrées, dérivés et composés français ou encore mots empruntés à des dérivés ou à des composés de l'étymon (le plus souvent latin). (...) Les sous-entrées détaillent l'histoire du mot, qui est traitée comme celle des entrées principales. En outre, ces mots seconds peuvent, à leur tour, être à l'origine de dérivés, eux-mêmes commentés. »¹⁷. Les familles groupées

¹⁶ Qui sont, en réalité, analysables si on se rapporte au mot radical latin (*correre*).

¹⁷ Voir *Préface* à DHLF : Les familles de mots, p. XVII, où sont utilisées, en relation de synonymie, deux unités phraséologiques : l'une scientifique (la famille historique) et l'autre métaphorique (« arbre généalogique » d'un mot).

autour d'un mot-radical sont complétées par des mots ou, surtout, par des séries de mots dont la relation avec la base est devenue « imprévisible et souvent surprenante ».

Le verbe ***courir*** (lat. *currere*) a, dans sa famille, a) « des dérivés » internes [***couru***, ***-ue*** adj., ***courant***¹, ***-te*** adj. (voir aussi *eau courant*, *année courante*, *affaires courantes*, *compte courant*, etc.), ***couramment*** adv., ***courante*** n.f. « danse ancienne », ***courant***² n.m. « le mouvement d'un cours d'eau, le déplacement des eaux dans les océans, puis celui de l'air et de l'électricité : (fig.) le mouvement des passions, des sentiments, etc. (*courant d'air*, *courant électrique*, *courant continu*, etc. : *courant littéraire*) [***contre-courant*** n.m., *courantologie* n.f., *courantométrie* n.f.], ***coureur***, ***-euse*** n. m. et f. (vezi *coureur de fond*) : ***courailleur*** vb. « courir de côté et d'autre » : (*au fig.*) « mener une vie frivole » (de *courir* + *-ailler*), ***courailleur***, ***-euse***, subst. « personne qui couraille, qui mène une vie légère », ***courailleurie*** n.f., ***avant-coureur***] : b) des correspondants hérités : ***accourir*** vb. « venir en courant à toute hâte vers un lieu (exerçant une attirance sur le sujet) : survenir rapidement » (du lat. *accurrere*, changement ultérieur de conjug. d'après *courir*) et c) adaptations analogiques d'après le modèle hérité : ***parcourir*** vb. « se déplacer en suivant une direction plus ou moins déterminée, aller dans une, plusieurs, toutes les parties de : accomplir (un trajet déterminé), traverser (un espace délimité) jusqu'à une destination précise : jeter un regard circulaire, examiner rapidement »¹⁸ (francisation d'apr. *courir** du lat. class. *percurrere*) : ***parcours*** n.m. (francisation d'apr. *cours** du b. lat. *percursus* « action de parcourir », part. passé subst. fém. de *percurrere*). L'article se termine par la série suivante : Voir ***concourir***, ***concurrent***, ***corrida***, ***corsaire***, ***courrier***, ***cours***, ***course***, ***coursive***, ***cursif***, ***curus***, ***curule***, ***discourir***, ***encourir***, ***excursion***, ***occurrence***, ***précurseur***, ***recourir***, ***recours***, ***récurrent***, ***secourir***, ***secours***, ***succursale***.

À leur tour, chacun des mots apparentés auxquels on fait référence illustre, dans la présentation historique de l'étymologie, son rapport indirect au lat. *currere*, sans reprendre toutefois la série de renvois, à différence de DELR, où celle-ci se répète à la fin de chaque composant.

Comme on a pu le constater à partir de la présentation de la famille (lexico-)étymologique du descendant roumain du lat. *currere*, la grande majorité des étymons proviennent du français. Dans la présentation qui suit nous allons reprendre ces étymons en diverses unités colocationnelles ou phraséologiques (extraites de TLF, version électronique <https://www.cnrtl.fr/>), avec la précision que leur sélection a été faite d'après leur présence en

¹⁸ Dans TLF, s. v., voir *parcourir un article, une carte, une lettre, un livre, un menu, une partition, un texte, les titres d'un journal*, unités colocationnelles pénétrées également en roumain, avec le verbe lui-même.

roumain, par emprunt et par calque linguistique¹⁹ : *parcourir un article, une carte, une lettre, un livre, un menu, une partition, un texte, les titres d'un journal*), etc. : *forces concurrentes, lignes concurrentes* : *concurrence redoutable* : *la loi de la concurrence* : *se trouver en concurrence avec qqn, qqc.* : (biol.) *concurrence vitale* : (écon.) *le jeu de la concurrence* : *les effets de la concurrence* : *prix de concurrence* : *concurrence internationale* : *lutter contre la concurrence, (régime de) libre concurrence, concurrence loyale, déloyale* : *concurrence illicite, concurrence monopolistique, concurrence pure/impure et parfaite/imparfaite* : *capitalisme, secteur concurrentiel, mécanismes concurrentiels* : *prix concurrentiels* : *concours (heureux) de circonstances* : *concours de chances favorables* : *concours d'entrée* : *concours d'élégance, de beauté* : (être mis) *hors concours* : *avec le concours de...* : *au bout du corridor, au fond d'un corridor* : *corridor polonais* (« bande de territoire qui sert de dégagement à une enclave, territoire qui sert de lieu de passage ») : *corridor de lancement* : *pantalon corsaire* : *être au, sur le corso* : *aller au corso* : [maladie] *courante, année courante, mois courant* : *compte courant, dépenses courantes, affaires courantes, monnaie courante, prix courant* : *courrier ambulante, long-courrier* : *courrier littéraire* : *donner (libre) cours à, suivre son cours, le cours des idées, dans le cours de, au cours de, en cours de* : *cours de l'or* : *au cours du jour, cours du change* : *cours d'ouverture, de fermeture* : *donner cours à qqc.* : *faire un cours* : *suivre un cours, assister à un cours* : *capitaine au long cours* : *course aux armements, course de (sur) cent mètres* : *course de fond, de demi-fond, etc.* : *course cycliste, courses de motos, d'automobiles, etc.* : *avoir une course urgente à faire* : *discours de réception, d'ouverture, d'inauguration* : *maladie intercurrente* : *signes, symptômes précurseurs* : *recourir à un ami, au médecin* : *recourir à une agence* : *faire recours à la justice* : *voies de recours* : *artère, veine récurrente, nerf récurrent* : *sensibilité récurrente, image récurrente* : *fièvre récurrente* : *processus récursif* : *construction récursive, fonction, procédure récursive* : *société à succursales, succursale de banque, etc.*

En comparant les deux familles, on peut observer le fait que les étymons français présents dans la langue littéraire qui ne soit pas empruntés en roumain sont rarissimes : les verbes vieilliss *discourir* « converser, pérorer, divaguer » (empr. au lat. *discurrere*) et *encourir* « aller en courant vers quelqu'un ou quelque chose » (dér. De *courir*, sur le modèle du lat. *incurrere*), respectivement deux verbes usuels : *recourir* « courir de nouveau : refaire une course : revenir à la compétition : courir une seconde fois : se servir de tel ou tel moyen » (dér. du préf. *re-* + *courir*) și *secourir* « venir en aide à quelqu'un qui se trouve dans le

¹⁹ Ces collocations et unités phraséologiques sont, en grande partie, présentes dans les dictionnaires roumains explicatifs, mais elles ne sont pas, malheureusement, expliquées du point de vue de leurs origines, ce qui représente une perte de la part de notre lexicographie synchronique, y compris académique.

besoin, porter secours, soigner » (réfection, d'apr. *courir*, de l'anc. verbe *succure*, *secorre* « porter secours », lui-même issu du lat. *succurere* « courir au secours, porter secours à, remédier à », formé de *sub-* « sous » et de *currere*). De ces exemples, *recourir* et *secourir* ont contribué du point de vue sémantique à l'imposition et au développement dans la langue des « correspondants » roumains *recurge* (de la même famille) et *ajuta* (hérité, à son tour, du lat. *adiūtāre*)²⁰.

En ce qui concerne l'italien, il existe une préoccupation particulière pour la mise en évidence des relations formelles entre les mots aussi bien au niveau des dictionnaires étymologiques qu'au niveau des dictionnaires explicatifs²¹. En VLI, Alberto Nocentini groupe sous le verbe **correre** (« avanzare rapidamente : accorrere : ricorrere : scorrere : trascorrere : intercorrere : occorrere : percorrere ») sa famille lexico-étymologique, d'une manière synthétique, l'auteur accentuant surtout l'histoire du mot-titre : **corrente**¹ agg. (*aqua c., conto c., moneta c., spese c., affari c., moda, posta c., termine c. : essere/tenere al corrente, etc.*) [+ **correntemente** adv., **correntezza** s.f., **correntia** s.f., **correntina** s.f., **correntino** s.m., **corrione** s.m.]²² : **correntista** s.m.f. ([*conto*] **corrente** + *-ista*) : **corrente**² s.f. (*lottare contro la c. : seguire la c. : andare, nuotare, navigare contro corrente : c. marina : c. atmosferiche : c. tettoniche : c. elettrica : le c. della letteratura, della pittura contemporanea, c. di opinione pubblica : c. di pensiero, etc.*) [+ **sovracorrente** s.f., **correntone** s.m., **correntino** s.m., **correntismo** s.m., **correntizio** adj., **correntometro** s.m. : **correntocratico** adj., **correntocrazia** s.f.] : **corrente**² s.m. (part. prés. subst.) : **corrente**³ s.f. « danse ancienne, courante » (part. prés. du *correre*, d'après le modèle du fr. *courante*) : **corridoio** s.m. « corridor, couloir » (lat. vulg. **corritorium* « itinerario di corsa » : *chiacchiere di c., manovre di c., trovare il c. giusto, chiudere i c., c. polacco, c. umanitario* [calqué sur l'angl. *humanitarian*

²⁰ Voir, à ce propos, les structures phraséologiques sus-mentionnées auxquelles participe le vb. *recourir*, auxquelles nous ajoutons quelques « contributions » phraséologiques avec le verbe *secourir* et avec le substantif *secours* (lat. pop. *succursum*, subst. du supin de *succurere*) : *demande le secours (d'un avocat, d'un médecin) : appeler qqn à son secours : implorer le secours de qqn : chercher du secours : aller, marcher, venir, voler au secours de qqn : demander secours : porter, prêter, refuser secours à qqn : laisser sans secours : secours en espèces, en nature : distribuer des secours aux... : secours (public) : secours à donner en cas d'urgence : premiers secours aux accidentés : être de quelque secours, être d'un grand secours, n'être d'aucun secours à qqn., etc.*

²¹ Voir, par exemple, DELI, construit sur le principe des familles lexico-étymologiques, et Devoto-Oli (DO), où les mots apparentés étymologiquement sont mis en évidence par la couleur rouge. Dans « Avertenze per la lettura », p. XIII, les auteurs du DIR n'établissent pas de différence particulière entre la famille lexicale et la famille lexico-étymologique (« Costituiscono una famiglia di parole tutte quelle voci che per affinità di significati e di origine (...) sono strettamente legate tra loro. »), donc les contenus des deux concepts sont comprises de la même manière.

²² Les dérivés internes (donnés entre parenthèses droites) et les unités phraséologiques, les deux absentes de VLI, s. v. *corrente*) sont extraites de TCIV (<http://www.treccani.it>), de DO et de DIR.

corridor], *c. aereo*, etc.) [+ dim. **corridoietto**, **corridoio**] : **corridore/corritore** adj., s.m. « rapide, athlète » (lat. vulg. **curritorem*, dér. de *currere*, à la place de clas. *cursor*, -*oris*), fem. **corritrice** : **corrière** s.m. « courrier » (*c. espresso*, *c. della droga*, *c. diplomatico*, *C. della sera* : *C. dello sport*, etc.) [+ dim. **corrierino**] : **corriera** s.f. ([*nave*] *corriere*) : **corrivo** adj., initialement « corrente », puis « credul » [+ **corrivaménte** adv., **corrivazione** s.f.] : **corrività** s.f. « credulità » : **corrimano** s.m. (= **mancorrente**) : **accorrere** vb. (lat. *accurrere* < *ad-* + *currere*) : **decorrere** vb. (lat. *decurrere* « correr via, scorrere » < *de-* + *currere* : + **decorrente** adj. : *foglie decorrenti*, **decorrenza** s.f. : **decorso** s.m. (du lat. *decursus*, -*us*, dér. de *decurrere*) [+ **decorrendo** adj.] : **incorrere** vb. (du lat. *incurrere* < *in-* + *currere*) : **incursione** s.f. (du lat. *incursio*, -*onis* < *incurrere* « correre contro ») [+ **incursore** s.m.] : **intercorrere** vb. (du lat. *intercurrere* < *inter-* + *currere* : + **intercorrènte** : *malattia intercorrente*) : **rincorrere** vb. « inseguire correndo : inseguire con la mente » (dér. de *rin-* + *currere*), **rincorsa** s.f. (dér. de *rincorrere*) : **scorrazzare** vb. « correre in qua e in là senza interruzione, spec. per divertirsi o svagarsi » (dér. avec le préf. *s-* et suf. dépréciatif) : **trascorrere** vb. « correre, percorrere » (du lat. *transcurrere* < *trans-* + *currere*), **trascorso** s.m. (part. pas. du *trascorrere*) [+ **trascorrevole** adj., **trascorrimento** s.m.].

C'est toujours sous la forme des entrées que sont traités d'autres mots hérités de la même famille (à leur tour productifs), des emprunts du latin (en dépit des similitudes de forme et de sens avec le verbe-base *correre*), d'un côté, et les emprunts d'autres langues de culture, de l'autre côté (ces derniers ayant perdu leur transparence étymologique par apport à leur base latine).

De la première catégorie font partie les mots suivants (« des latinismes »), chacun ayant sa propre famille : 1. **concorrere** vb. (du lat. *concurrere* « correre insieme, azzuffarsi, gareggiare » < *con-* e *currere* : *tutto concorre a farmi sperar bene* : *molte cause hanno concorso alla sua rovina* : *è impossibile c. con lui* : *c. a un premio, a una cattedra* : *c. per un posto di...* + **concorrènte** s. m. et f., adj., **concorrènza** s.f. : *farsi una c. a coltello*, *c. omogenea*, *c. eterogenea*, *c. nella domanda o richiesta* : *c. sleale* : **concorrenziale** adj. [+ **concorrenzialità** s.f.] : **concorso** adj. (du lat. *concursum*, -*us*) [+ **concorsista** s.m., **concorsino**, **concorsone**], **concorsuale** adj. : 2. **córso**¹ s. m. (lat. *cursus*, -*us*, dér. de *currere* : *c. d'acqua*, *capitano di lungo c.*, *il c. delle stelle, dei pianeti, del Sole, della Luna*, *il c. della vita di un uomo* : *nel c. dei secoli*, *nel c. della settimana, della giornata* : *in c. di pubblicazione* : *un c. di anatomia, di chimica organica, di lingua e letteratura frances e* : *c. ginnasiale*, *c. liceale* : *c. denaro*, etc. + **córso** s.f. : *c. ippiche, al galoppo, a ostacoli* : *cavalli da corsa* : *c. motociclistiche, automobilistiche*, ecc. : *c. agli armamenti*, [+ dim. **corsétta**, **corsetina**, **corserèlla**, **corsàccia**, **corsùccia** : **corsaiolo** adj. : **corsegiare** vb.] : **corsaro** s. m. et adj. (du lat. mediev. *cursarius*,

dér. de *currĕre*) [+ *corsaresco* adj.] : **corsiĕro/corsiĕre** s. m. « cavallo da guerra o da corsa » (du anc. fr. *corsier, coursier*, dér. de *cours* « corsa ») : **corsivo** adj. et s.m. (lat. méd. *curſivus*, dér. de *currĕre* : *carattere c.* : + *corsia* s.f. : **corsista** s. m. e f. (ant.) « chi teneva un corso di teologia : chi frequenta un corso di studio » (dér. de *córso*²) [+ **corsivista** s.m. et f.] : **cursoĕre** s. m. (du lat. *cursor -oris* « corridore, corriere », dér. de *currĕre*) : **cursoĕro/scorsoio** adj. et s. m. (lat. *curſorius* « della corsa : che corre ») : 3. **discorsoĕre** vb. intr. « discutere, conversare » (du lat. *discursĕre* « correre qua e là » < *dis*⁻¹ et *currĕre* [+ **discorrimĕnto** s.m.] : + **discorso**² s.m. (du lat. *discursus -us*), **discorsivo** adj. (du lat. méd. *discursivus*) [+ dim. **discorsino**, **discorsĕtto**, **discorsuccio**, **discorsóne**, **discorsaccio** : **discorsa** s.f., **discorsivamente** adv.] : 4. **Escursióne** s. f. (du lat. *excursio -onis*, dér. de *excurrĕre* : + **escursionismo** s. m., **escursionista** s. m. et f.) [+ fam. **escursioncina** : **escursionistico** adj.] : 5. **occorsoĕre** vb. intr. « farsi incontro : accadere, bisognare » (du lat. *occurrĕre* « andare incontro, imbattersi, presentarsi alla mente » < *ob*- et *currĕre* : + **occorĕnte** s. m. et adj., **occorĕntza** s.f. [dér. de *occorrere* : pour le sens 3, calqué sur l'angl. *occurrence*], **occorso** s.m. « incontro » [du lat. *occurſus, -us*] : 5. **percorsoĕre** vb. tr. « passare attraverso » (du lat. *percurrĕre* < *per*¹- et *currĕre* : + **percorĕntza** s.f. « il cammino percorso da un mezzo di trasporto in un dato tempo »), **percorsibile** adj. [+ **percorsibilita** s.f.], **percorso**² s. m. : *il p. culturale di uno scrittore : procedere in un p. spirituale, p. di lettura, studiare, stabilire il p., etc.*) : 6. **precorsoĕre** vb. intr. et tr. « correre avanti, precedere » (du lat. *praecurrĕre* < *prae*- « pre- » et *currĕre*) : 7. **precursóre** s. m. et adj. « précurseur » (du lat. *praecursor -oris*, dér. de *praecurrĕre* : *p. della scienza moderna : sintomi p. di una malattia*) [+ **precorsimĕnto** s. m. « il fatto di precorrere, di anticipare nel tempo », **precorsitóre** adj. et s. m.] : 8. **ricorsoĕre** vb. intr. « correre di nuovo, correre indietro, rivolgersi a qualcuno per aiuto » (lat. *recurrĕre* < *re*- et *currĕre* : *r. al medico, r. a un avvocato : r. alle minacce, alla maniera forte* : + **ricorsóre** adj. : *motivo r., febbre r., nervo r., ricorsóre s. f., **ricorso** s.m. [du lat. *recursus, -us*] : *respingere, rigettare un r., r. amministrativo, r. straordinario*) [+ **ricorsista** s.m. et f., **ricorsivo** adj. (= ricorrente), **ricorsivita** s. f. : **ricorsimĕnto** s.m.] : 9. **scorsoĕre** vb. intr. et tr. « spostarsi su una superficie lungo un condotto, un tracciato o una guida : fluire, colare : correre velocemente : trascorrere : percorrere in fretta » (lat. *excursĕre* « correre fuori, correre via » < *ex*- et *currĕre* : + **scorsĕria** s. f. « improvvisa incursione armata », **scorsóre** adj. et s. m., **scorsóre** s. f., **scorsóre** s. m., **scorsimĕnto** s. m., **scorsimĕnto** s. m., **scorsita** s. f. « lo scorsoĕre in fretta un libro, uno scritto, leggendolo qua e là, a tratti e rapidamente ») : 10. **soccorsoĕre** vb. tr. et intr. « aiutare » (du lat. *succurrĕre*, propr. «correre sotto» < *sub* et *currĕre* : + **socorsóre** adj., **socorsitóre** s.m., **soccorso** s.m. : *pronto s.*) [+ **socorsimĕnto** s.m.]. À tous ces*

exemples s'ajoutent des « latinismes » du type *curriculum* s.m. (*curriculum vitae*, *curricolare* adj.)²³, *cursus* s.m. (*cursus honorum*) et *curule* adj.

De la seconde catégorie, font partie *corrida* s.f. [de l'esp. *corrida* (*de toros*) « corsa (di tori) »]²⁴ et *succursale* s.f. (du fr. *succursale*, dér. de lat. *succurrere*), séparés avec les mêmes arguments que dans le cas des exemples cités ci-dessus.

Du passage en revue des exemples précédents nous pouvons tirer des conclusions intéressantes. Tout d'abord, nous pouvons confirmer, même s'il n'était plus nécessaire, le caractère structurellement dérivatif de trois langues romanes, caractère hérité du latin. Aussi bien les dérivés transmis que les créations internes sont, d'un côté, très nombreux et, de l'autre côté, construits avec une remarquable symétrie, ce qui rend d'autant plus évident le rôle ordonnateur de l'analogie. Ensuite, si le français et l'italien ont « géré » par leurs propres mécanismes analogiques les mécanismes d'enrichissement lexical, le roumain a emprunté aisément les mots à structure analysable et les a valorisés en conséquence, pour construire ensuite, à son tour, ses propres dérivés. Il est difficile d'affirmer laquelle des deux grandes langues romanes, le français et l'italien, se remarque par une plus grande productivité dans le cas présenté. Pourtant, du moins par rapport aux dictionnaires explicatifs utilisés, il semblerait que c'est l'italien qui détient la suprématie en ce qui concerne les dérivés, tout particulièrement des dérivés familiers (diminutifs ou dépréciatifs). En troisième lieu, on observe que le roumain a repris du fonds linguistique roman (tout particulièrement français) non seulement des emprunts lexicaux, mais aussi des emprunts ou des calques phraséologiques, ce qui est un argument pertinent pour l'idée que les emprunts n'entrent pas tout seuls dans une langue, mais avec les contextes dans lesquels ils sont utilisés dans la langue-source.

Les conclusions qui découlent à la suite de cette analyse comparative regardent les aspects suivants : a) la recherche concernant les relations étymologiques entre les mots fait partie des préoccupations récentes aussi bien dans les travaux consacrés à la lexicologie qu'à l'étymologie, que dans la rédaction d'ouvrages lexicographiques : b) les résultats de telles recherches peuvent être édifiants pour les études d'ordre diachronique, mais aussi d'ordre synchronique, surtout dans la perspective de la morphologie dérivationnelle et de la perspective du fonctionnement des mécanismes analogiques : c) les mots analysables par rapport - direct ou indirect - à une unique base lexicale entrent en diverses relations sémantiques, motivables structurellement, et jettent une lumière révélatrice sur l'organisation du vocabulaire : d) le roumain moderne et

²³ Considéré inclusivement adapté dans DIR (*curricolo* s. m.), à côté de *curriculum*.

²⁴ Mais DIR l'inclut dans la famille de *correre*.

celui contemporain, en relation avec le français et l'italien, manifestent le même genre de tendances : dans l'adaptation des emprunts (semi-)analysables il a fait et fait toujours appel aux structures latines héritées, pour choisir les modalités d'adaptation phono-morphologiques qui correspondent le plus convenablement possible à l'horizon d'attente du locuteur moyen instruit : e) en général, aux étymons externes français considérés vieillissés ou livresques dans leur langue d'origine leur correspondent des emprunts roumains ayant des particularités diastratiques similaires : f) dans toutes les trois langues apparaissent les emprunts latin « savants » *curriculum*, *cursus (honorum)* ou (*sella*) *curulis*, ce qui montre la relevance des fonds culturels latins lexical et phraséologique : g) l'anglais a influencé et continue d'influencer les langues romanes, tout particulièrement par l'intermédiaire des calques structuraux (formels et sémantiques) : h) le sentiment d'une culture commune européenne fait sentir sa présence par le caractère (devenu) international de certains mots tel *corrida*, dont l'origine directe est espagnole : i) dans sa situation de langue entrée tard en contact constant avec le latin culte et les langues romanes, le roumain ne saurait se comparer avec celles-ci du point de vue de la famille lexicale de la base héritée mais, par une action intense et programmatique de récupération linguistique et culturelle, il s'y approche comme nombre de mots analysables présents : j) à la suite de cette intégration des emprunts lexicaux en concordance avec la structure de notre langue, les mécanismes analogiques qui fonctionnent au niveau des langues de tradition culturelle se sont renforcés chez nous également et, par leur biais, on a pu construire chez nous aussi des dérivés comme *excursionism* (plutôt d'*excursion[ist]* + *-ist* que par appel à une source externe), *cursa* vb. (dérivé de *cursă*), *cursist* ou *cursistă* (dérivés internes plutôt qu'emprunts) : k) la ressemblance formelle entre les trois langues due à leur origine commune est évidente (voir, par exemple, les unités **phraséologiques** suivantes : *cont curent*, *compte courant*, *conto corrente* : *concurență vitală*, *concurrence vitale*, *concorrenza vitale* : *concurență loială*, *concurrence loyale*, *concorrenza leale* : *coridor polonez*, *corridor polonais*, *corridore polacco* : *coridor umanitar*, *corridor/couloir humanitaire*, *corridoio umanitario* : *febră recurentă*, *fièvre récurrente*, *febbre ricorrente*, etc.) : l) un rôle important pour le roumain, par comparaison avec les deux autres langues (et par rapport surtout au français) est détenu par le calque linguistique, particulièrement le calque phraséologique : voir *apă curentă* vs *eau courante*, *aqua corrente*, *afaceri curente* vs *affaires courantes*, *affari correnti*, *curent de gândire* vs *courants de pensée*, *corrente di pensiero* : *curs de schimb* vs *cours du change*, *corso di scambio*, *cale de recurs* vs *voie de recours*, *via di ricorso*, etc. : m) en roumain est attesté, en plus, un emprunt au russe (à l'origine roman également), respectivement *cursant* s.m., qui n'apparaît pas, certainement, dans les deux autres langues romanes concernées et qui s'explique par notre histoire relativement récente.

Cette analyse peut avoir, toute proportion gardée, un degré élevé de représentativité pour la plupart des mots latins hérités dans les langues romanes, car les fonds héréditaire et culturel latins constituent l'essence de la culture et de la civilisation européenne, dont l'unité et la diversité supposent aussi, par leurs histoires passées et actuelles, la langue et la littérature roumaine.

BIBLIOGRAPHIE

a) dictionnaires :

- CDDE = I. A. Candrea, Ov. Densusianu, *Dicționarul etimologic al limbii române. Elementele latine*. (A-Putea), București, Editura Socec, 1907-1914.
- CDED = A. de Cihac, *Dictionnaire d'étymologie daco-romane*. Vol. I (*Éléments latins, comparés avec les autres langues romanes*), Francfort A/M, Ludolphe St. Goar : Berlin, A. Asher : Bucarest, Éditions Socec, 1870 – Vol. II (*Éléments slaves, magyars, turcs, grecs-moderne et albanais*), Francfort, Ludolphe St. Goar ; Berlin, S. Calvary ; București, Éditions Sotschek, 1879.
- CDER = Alexandru Ciorănescu, *Dicționarul etimologic al limbii române*, édition réalisée et traduction de l'espagnol de Tudora Șandru-Mehedinți et Magdalena Popescu Marin, București, Editura Sæculum I. O., 2002 [1958-1966].
- DA = Sextil Pușcariu (coord.), *Dicționarul limbii române*, Tomul I. Partea I: A-B, București, Librăriile Socec & Comp. și C. Sfetea, 1913: Tomul I. Partea II: C, București, Tipografia Ziarului «Universul», 1940: Tomul I. Partea III. Fascicula I: D – de, București, «Universul», Intreprindere Industrială a Statului, 1949: [Fascicula II: De – destina: șpalt, 1948]: Tomul II. Partea I: F-I, București, Monitorul Oficial și Imprimeriile Statului. Imprimeria Națională, 1934: Tomul II. Partea II. Fascicula I: J – lacustru, București, Tipografia Ziarului «Universul» S.A., 1937: Tomul II. Partea II. Fascicula II: Ladă – lepăda, București, Tipografia Ziarului «Universul» S.A., 1940: Tomul II. Partea II. Fascicula III: Lepăda – lojniță, București, Tipografia Ziarului «Universul» S. A., 1948.
- DAN = Florin Marcu, *Dicționar actualizat de neologisme*, București, Editura Sæculum I. O., 2013.
- DEL = Michel Bréal, Anatole Bailly, *Dictionnaire étymologique latine*, Paris, Éditions Hachette, 1885.
- DELI = Manlio Cortelazzo, Paolo Zolli, *Dizionario etimologico della lingua italiana*. Seconda edizione in volume unico, a cura di Manlio Cortelazzo e Michele A. Cortelazzo, Bologna, Zanichelli Editore, 1999.
- DELL = Alfred Ernout, Antoine Meillet, *Dictionnaire étymologique de la langue latine*, Paris, Éditions Klincksieck, 1932.
- DELR = Ion Giurgea, Cristian Moroianu (coord.), *Dicționarul etimologic al limbii române*, vol. II, litera C. Partea a 2-a (Clac-Cyborg), București, Editura Academiei Române, 2018.

- DHLF = Alain Rey (coord.), *Dictionnaire historique de la langue française*, Paris, Éditions Le Robert, 2 vol., 1992.
- DIR = A. Gianni (a cura di), *Dizionario italiano ragionato*, Firenze, Casa Editrice G. D'Anna, 1988.
- DL-R = G. Guțu, *Dicționar latin-român*, București, Editura Științifică și Enciclopedică, 1983.
- DO = Luca Serianni, Maurizio Trifone (a cura di), *Il Devoto-Oli. Vocabolario della lingua italiana*, Milano, Le Monnier Editore, 2012.
- FEW = Walther von Wartburg, *Französisches etymologisches Wörterbuch : eine Darstellung des galloromanischen Sprachschatzes*, Leipzig-Berlin, B. G. Teubner Verlag ; Bonn, Klop Verlag ; Basel, Zbinden Verlag, 1922–2002 (<https://apps.atilf.fr/>).
- LEI = Max Pfister (dir.), *Lessico etimologico italiano*, Wiesbaden, Reichert Verlag, 1979– (<http://lei-digitale.org/>) (consulté entre les 15/04/2020-15/07/2020).
- REW = W. Meyer-Lübke, *Romanisches Etymologisches Wörterbuch*. Heidelberg, Carl Winters Universitätsbuchhandlung, 1935.
- RIF = Michele Colombo, Paolo D'Achille (a cura di), *Repertorio italiano di famiglie di parole. Dagli etimi ai significati per arricchire il lessico*, Bologna, Zanichelli Editore, 2019.
- VLI = Alberto Nocentini, *L'Etimologico. Vocabolario della lingua italiana*, Milano, Le Monnier Editore, 2010.

b) *dictionnaires électroniques* :

- CNRTL = *Centre National de Ressources textuelles et lexicales*, disponible au <https://www.cnrtl.fr> (consulté entre les 15/04/2020-15/07/2020).
- DECEL = *Diccionario etimológico castellano en línea*, disponible au <http://etimologias.dechile.net> (consulté entre les 15/04/2020-15/07/2020).
- DEXOnline = *Dicționarul explicativ al limbii române*, disponible au <https://dexonline.ro> (consulté entre les 15/04/2020-15/07/2020).
- NDHE = *Nuevo diccionario histórico del español*, disponible au <http://web.frl.es> (consulté entre les 15/04/2020-15/07/2020).
- TCIV = *La cultura italiana - Vocabolario on line*, disponible au <http://www.treccani.it/vocabolario> (consulté entre les 15/04/2020-15/07/2020).